

ベケットの作品における聴覚の問題

藤原曜

ジル・ドゥルーズは、『批評と臨床』の序文において、ベケットの 1937 年のドイツ語の手紙を参照しつつ、「書くことは、見ること、聞くことと不可分である」と述べ、文学における視覚の問題、聴覚の問題を並行して語っている。ベケット自身の創作が、音楽、絵画といった文学以外の芸術ジャンルから多大な影響を受けていた以上、ここでドゥルーズがベケットの言葉を参考に、作家を「見る者」、「聞く者」とみなしていることは、十分に正当性のある理解だといえる。だが、文学が視覚、聴覚と決して独立したものではないにせよ、ベケットの創作において視覚と聴覚は並列的な関係にあり、同等の地位を占めていたのだろうか。

本発表では、ベケットの文学の本質が視覚よりも、むしろ聴覚に負っていたものと考え、その作品における聴覚的感性の具体化を明らかにすることを目的とした。ベケットの作品では、「闇の中の聞き手」という人物像が繰り返し現れるが、ここではまず、登場人物の暗闇と静けさへの志向性を確認した。次に、戦後フランス語で執筆される小説作品における騒音についての記述を分析した上で、ベケットの作品における言葉の重層的な構成が、複数の音を同時に捉えるその聴覚の特徴と決して無関係ではないことを指摘した。最後に、『事の次第』における「声」とイマージュの関係について考察し、発表の結びとした。イマージュはもちろん視覚の領域に属するものだが、ここでは泥の中に現れては消えるイマージュの運動が聴覚に固有の空氣的な軽さを持っていることに特に注目した。

La question de l'audition dans l'œuvre de Beckett

Yo FUJIWARA

Dans son avant-propos de *Critique et clinique*, se référant à une lettre que Beckett écrit en 1937, Gilles Deleuze évoque, en les mettant en parallèle, la question de la vision et celle de l'audition, dans la littérature : « le problème d'écrire ne se sépare pas d'un problème de voir et d'entendre ». Eu égard à l'intérêt constant de Beckett pour la musique et pour la peinture, ainsi qu'à leur influence sur sa propre création littéraire, ce propos de Deleuze – qui par ailleurs dit aussi : « C'est de chaque écrivain qu'il faut dire : c'est un voyant, c'est un entendant » – nous semble tout à fait judicieux. Mais s'il est vrai que la littérature n'est jamais indépendante ni de la vision ni de l'audition, est-ce toujours dans la même proportion que s'intègrent la vision et l'audition dans la création littéraire de Beckett, et si les deux ne

forment pas un équilibre, est-ce à la vue ou à l'ouïe que son œuvre donne la place primordiale ?

Le parti que nous prenons dans cet exposé est de considérer l'œuvre de Beckett comme étant moins de nature visuelle que de nature auditive et d'examiner la part active de la sensation auditive dans son œuvre. En soulignant d'abord la figure de l'auditeur dans le noir, nous avons considéré l'aspiration du personnage au silence et à l'obscurité. Ensuite, après avoir observé les descriptions de bruits ambiants dans les œuvres romanesques d'après-guerre, nous avons essayé de démontrer que les superpositions d'énoncés dans l'écriture de Beckett ne se séparent pas de la nature de l'audition, qui consiste à percevoir simultanément plusieurs couches sonores. Enfin, notre réflexion nous a conduit à penser le rapport entre la voix et l'image dans *Comment c'est*. La question de l'image relève certes de la sensation visuelle. Mais il est en même temps vrai que l'apparition et la disparition incessantes des images dans la boue leur donnent cette légèreté aérienne propre à l'audition et c'est ce point que nous avons développé dans la dernière partie de l'exposé.